

Bouleversement démographique en Europe

Longévité, les limites d'une espérance

Une vie toujours plus longue : telle était la promesse des « trente glorieuses », donnant la mesure des progrès sociaux et médicaux acquis depuis la seconde guerre mondiale. Les gains d'espérance de vie forment le socle de nombreuses politiques, notamment du recul de l'âge de départ à la retraite. Pourtant, ils ne sont pas immuables...

par Claude Aubert ..

0

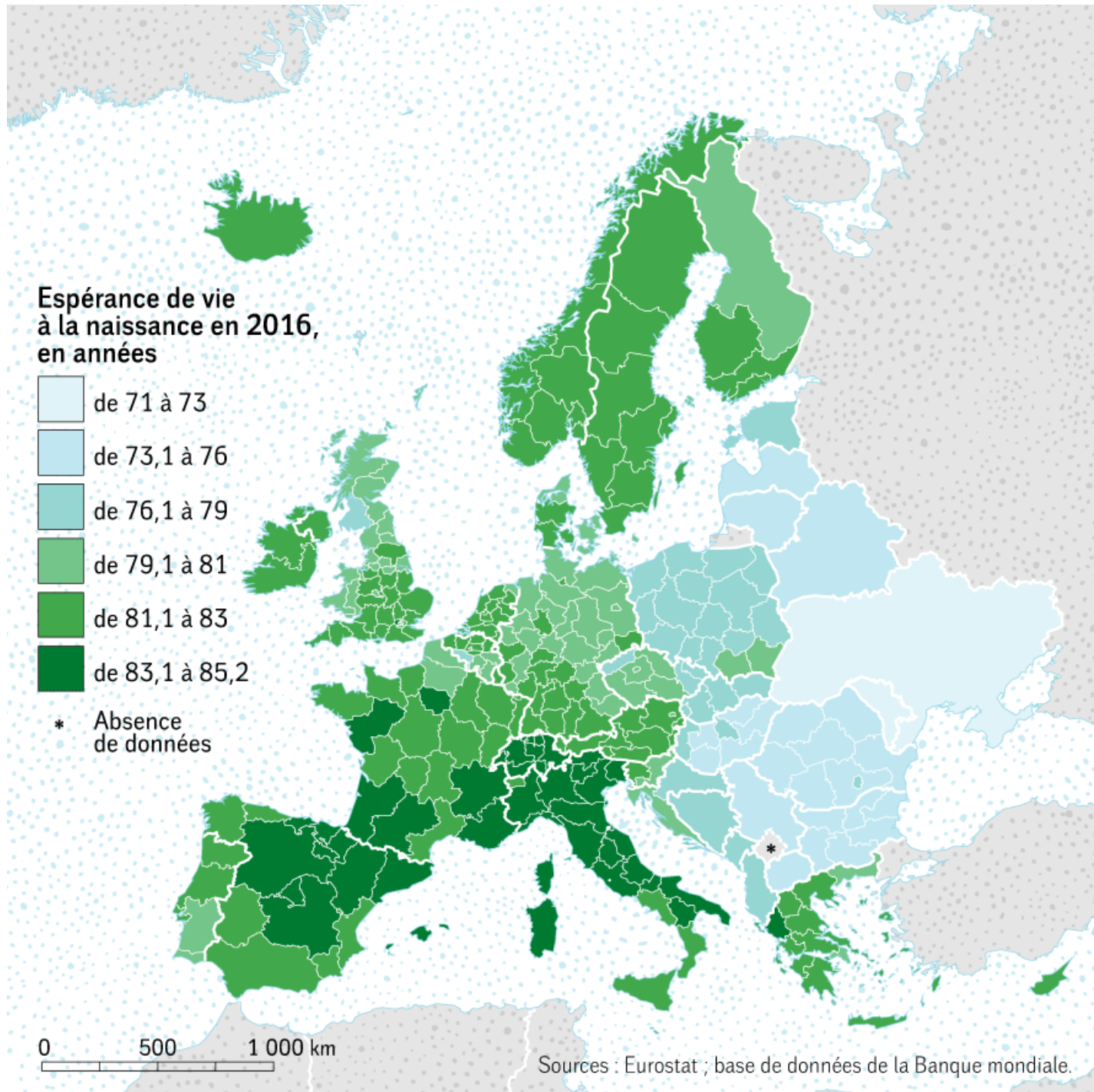
En France comme dans la majorité des pays européens, la plupart des prévisionnistes annoncent une augmentation continue de l'espérance de vie à la naissance. Certes, cette croissance serait moins rapide qu'au cours des dernières décennies, mais elle pourrait conduire à une longévité de 93 ans pour les femmes et de 90 ans pour les hommes en 2070, selon le « *scénario central* » de l'Institut national de la statistique et des études économiques (1). Les projections restent un exercice périlleux (2), compte tenu des nombreuses données inconnues, telles que l'évolution du contexte social et environnemental. Dans le passé, chaque fois que des démographes s'y sont essayés, ils se sont trompés en prévoyant des augmentations inférieures à ce qu'elles furent réellement. Aujourd'hui, ne tomberaient-ils pas dans l'erreur inverse ?

Récemment encore, plusieurs régions du monde ont connu des épisodes d'effondrement de l'espérance de vie, généralement passagers et dus à des bouleversements politiques ou à des maladies qu'on ne savait pas combattre. Cela a été le cas en Afrique de l'Est et du Sud après l'apparition du VIH-sida, mais aussi pour les hommes des pays de l'ancien bloc communiste après la chute du mur de Berlin en 1989. En Russie, il a même fallu attendre 2013 pour que l'espérance de vie masculine retrouve le niveau de 1988 (3). Plus révélateur encore : le fléchissement enregistré aux États-Unis pour les deux dernières années connues (2015 et 2016) et après quatre ans de stagnation (4). En France, on observe déjà un effritement. Après une augmentation assez régulière d'environ trois mois par an de 1980 à 2010, l'espérance de vie n'a progressé en moyenne que d'un mois par an. À compter de 2014, elle plafonne pour les femmes et ne croît que très peu pour les hommes. Alors, quelle courbe faut-il prolonger ?

La baisse de la mortalité va-t-elle se poursuivre, et, si oui, au même rythme ? Pour les deux premières causes de mort — cancers et maladies cardiovasculaires —, on peut le penser. La médecine continue à progresser et permet de guérir de plus en plus de personnes touchées par ces maladies ou de prolonger leur existence. Mais nul ne peut préjuger des avancées à venir, tandis que le nombre de malades augmente.

Qu'en est-il de maladies qui ont commencé à se développer à la fin du XXe siècle et au début du XXIe — ce qui n'est pas un hasard, compte tenu de la modification radicale du mode de vie en

quelques décennies ? Trois facteurs principaux ont fortement changé : l'alimentation s'est dégradée, le niveau d'exercice physique a baissé et l'exposition aux polluants chimiques a augmenté. L'impact négatif de ces trois éléments sur la santé ne se manifeste en général qu'au bout de plusieurs dizaines d'années, ce qui explique qu'il ne se traduise pas encore par une augmentation de la mortalité.



Espérance de vie, le grand écart

Cécile Marin

Les habitudes alimentaires des Français se sont profondément modifiées pendant la seconde moitié du XXe siècle. Non seulement ils mangent plus, mais la proportion de chaque type de produit

consommé a beaucoup évolué. Entre 1960 et 2001, les changements les plus marquants sont l'accroissement considérable des produits transformés (+ 158 % de préparations et conserves de légumes, + 98 % de viandes préparées, + 60 % de confiseries, pâtisseries et boissons sucrées), au détriment des produits frais (— 36 % de légumes frais, — 21 % de fruits frais, — 59 % de produits bruts traditionnels) (5). L'impact de la part croissante des aliments transformés et sucrés s'avère indiscutablement négatif. Cela conduit à une baisse importante des apports de constituants utiles (vitamines, antioxydants) et à une inflation des indésirables (sel, sucre, matières grasses saturées, conservateurs et additifs de toutes sortes). Une étude récente, effectuée sur une cohorte de plus de 100 000 personnes, a conclu qu'une hausse de 10 % de la consommation de produits ultratransformés se traduisait par une augmentation de 12 % des cancers (6).

Par ailleurs, on sait que la sédentarité représente un important facteur de risque de maladies chroniques. Même si on manque d'éléments de comparaison précis avec le passé, on peut affirmer que l'exercice quotidien, notamment pour se déplacer, a considérablement diminué. L'exemple le plus frappant est celui des enfants et des adolescents. Jusqu'aux années 1970, beaucoup rentraient chez eux à midi, à pied ou à vélo, pour déjeuner. Avec la fermeture de nombreuses écoles de village, et plus récemment la crainte des accidents ou des enlèvements, la majorité d'entre eux empruntent aujourd'hui l'autobus ou la voiture, ou mangent à la cantine. En 1982, 60 % des déplacements vers le lieu d'études étaient effectués sans moyen motorisé, mais seulement 36 % en 2008 (7). Par ailleurs, le temps passé devant un écran a fortement augmenté : pour la tranche d'âge 18-44 ans, il était de cinq heures et vingt-six minutes par jour en 2014-2015 (8).

Les effets encore inconnus de la malbouffe, de la sédentarité et des cocktails chimiques

Les dernières enquêtes montrent que le niveau d'activité physique reste très inférieur aux recommandations. Par exemple, seules 5 % des filles de 15 ans atteignent un niveau satisfaisant — alors que le sport est déterminant chez les adolescents pour la solidité des os à l'âge adulte. D'après diverses enquêtes, la moitié des hommes et deux tiers des femmes ne bougent pas suffisamment, ce qui augmente le risque d'obésité, de diabète et de certains cancers. Il a ainsi été démontré que l'activité physique réduit de 58 % le risque de survenue d'un diabète dans une population intolérante au glucose, alors qu'un traitement médicamenteux ne le diminue que de 31 %. Un exercice régulier réduit aussi l'incidence d'accident vasculaire cérébral de 25 %, et d'autant le risque de cancer du côlon.

L'industrialisation généralisée de la production dans tous les domaines s'est traduite par une invasion des produits chimiques dans notre environnement quotidien : pesticides, hydrocarbures, métaux lourds, phtalates, bisphénol A et des milliers d'autres composés jamais évalués. La plupart d'entre eux ont des effets cumulés à très long terme encore mal connus. « *On estime que les maladies causées par la pollution de l'air ont été responsables de neuf millions de morts prématurées en 2015, soit 16 % de l'ensemble des morts dans le monde* », affirmait la revue *The Lancet* en octobre 2017 ; mais on ne dispose malheureusement encore que de peu de données sur les conséquences des autres pollutions.

Nul ne peut prédire de façon précise l'impact de l'augmentation de ces trois facteurs de risque. On sait en revanche que la première génération exposée dès la plus tendre enfance à la malbouffe, à la

sédentarité et aux cocktails chimiques est née dans les années 1980. Elle est encore trop jeune pour être décimée par les maladies chroniques. Mais prévoir qu'elle pourra massivement vivre après 70 ans relève d'un pari hasardeux, à moins que la médecine ne fasse des progrès fulgurants et ne soit radicalement réorientée vers la prévention.

L'incidence du diabète, maladie qui fait baisser l'espérance de vie, a augmenté de 5,4 % par an dans la période 2006-2009 et de 2,8 % par an dans la période 2012-2015. La France compte 3,3 millions de diabétiques traités médicalement, et probablement 700 000 diabétiques qui s'ignorent. Alors que le tabagisme tend à diminuer chez les hommes, le taux de personnes hospitalisées pour une broncho-pneumopathie chronique obstructive a augmenté, entre 2000 et 2012, de 88,4 % chez les hommes et de 30,5 % chez les femmes (9).

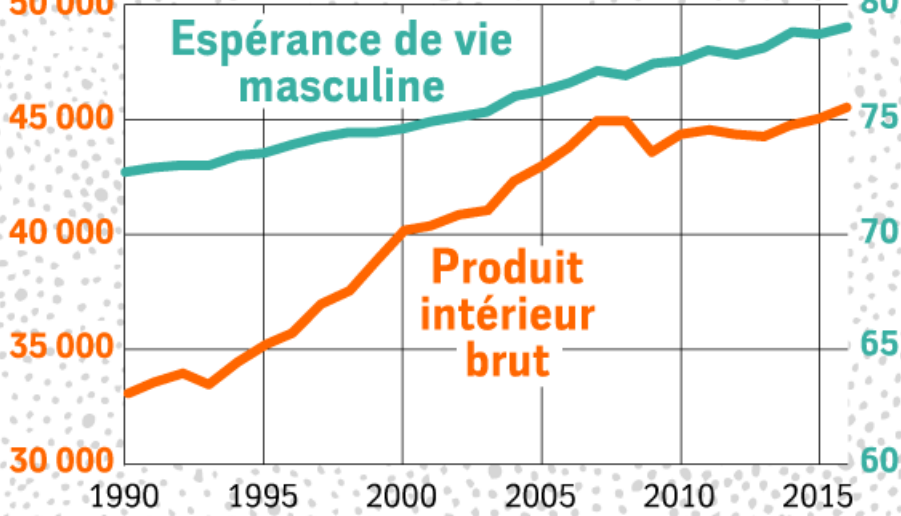
Certaines maladies étaient inconnues ou rares il y a encore cinquante ans. La maladie d'Alzheimer touche aujourd'hui près de 1 million de personnes en France, et celle de Parkinson environ 150 000. On sait que cette dernière n'est pas sans lien avec l'environnement, notamment l'exposition aux pesticides. Le grand public ignorait la stéatose hépatique non alcoolique, ou « maladie du soda », jusqu'à ce que les médias révèlent que le chroniqueur sportif Pierre Ménès en était atteint. Sans symptômes spécifiques, et incurable dans l'état actuel des connaissances, elle toucherait de 20 à 30 % de la population européenne et de 27 à 34 % de la population américaine (10). Il s'agit d'une surcharge du foie en graisses, les malades développant une sorte de foie gras, principalement à cause d'un diabète de type 2, de l'obésité et de l'hypertension. Une étude américaine a conclu que la consommation de plus d'une canette de soda par jour augmentait de 50 à 60 % le risque de la contracter (11).

Déjà, l'espérance de vie en bonne santé (ou sans incapacité) n'augmente plus depuis une dizaine d'années (64,1 ans pour les femmes et 62,7 pour les hommes). Nous passons un nombre croissant d'années de notre vie — vingt et un ans pour les femmes et dix-sept pour les hommes — avec au moins une incapacité. On observe aussi une augmentation constante du nombre de personnes en affection de longue durée, passé de 8,3 millions en 2008 à 10,4 millions en 2015.

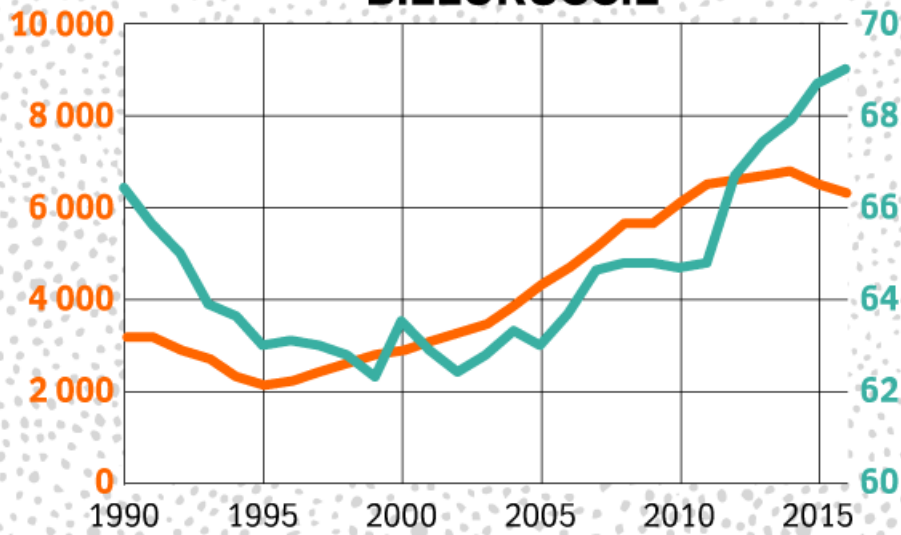
Cet état des lieux vaut pour l'ensemble des pays industrialisés, en particulier pour les autres pays européens, dans lesquels la courbe de l'espérance de vie évolue en moyenne comme celle de la France. En revanche, elle varie considérablement selon la catégorie sociale et le niveau de diplôme. En France, les hommes appartenant aux 5 % les plus aisés financièrement peuvent espérer vivre treize ans de plus que les 5 % les moins aisés (12). De même, les diplômés de l'enseignement supérieur vivent sept ans de plus que les non-diplômés. Ces écarts ont plusieurs causes : meilleure hygiène de vie chez les cadres et les diplômés, moindre exposition aux polluants chimiques, meilleur suivi médical — ce qui se traduit par une moindre incidence du surpoids ou de certaines maladies, notamment le diabète, et par une meilleure prise en charge des maladies chroniques. La différence d'espérance de vie entre les quartiers défavorisés et les plus aisés a été bien étudiée dans la ville de Glasgow, en Écosse, où les écarts sont très importants : seize ans pour les hommes et onze pour les femmes (13).

millions de dollars
constants de 2010
50 000

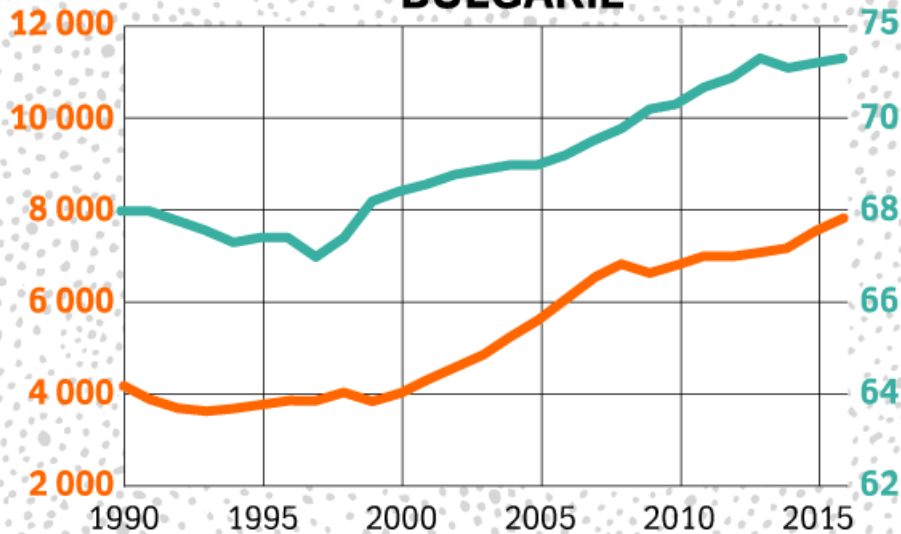
BELGIQUE



BIÉLORUSSIE



BULGARIE



Sources : Eurostat ; base de données de la Banque mondiale ;

Indicateurs concordants

Cécile Marin

Qu'en conclure pour les prochaines années ? Toute prévision chiffrée serait imprudente, mais l'optimisme qui transparait dans les discours publics ou les statistiques officielles mérite d'être discuté, et même largement tempéré ; une prise de conscience émerge d'ailleurs chez une partie des consommateurs. Plusieurs tendances de fond, confirmées par des indices récents, laissent penser que l'espérance de vie stagnera bientôt, voire diminuera si nous ne changeons pas rapidement et rigoureusement notre mode de vie. Deux modifications paraissent prioritaires pour prolonger notre existence en pleine capacité de nos moyens : davantage d'exercice physique et une alimentation débarrassée des pesticides comme des transformations et adjonctions délétères (sucres, sel, conservateurs chimiques, etc.).

Claude Aubert

Ingénieur agronome, spécialisé en agriculture biologique.

(1) « [Projections de population à l'horizon 2070. Deux fois plus de personnes de 75 ans ou plus qu'en 2013](#) », *Insee Première*, no 1619, Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), Paris, novembre 2016. Sauf mention particulière, toutes les statistiques de cet article viennent de l'Insee.

(2) Dans *Espérance de vie, la fin des illusions* (Terre vivante, 2006), nous avons un peu vite pronostiqué un plafonnement, puis une diminution de l'espérance de vie dès 2013. Cette date était heureusement erronée.

(3) Lire Philippe Descamps, « [La Russie en voie de dépeuplement](#) », *Le Monde diplomatique*, juin 2011.

(4) Lire Maxime Robin, « [Overdoses sur ordonnance](#) », *Le Monde diplomatique*, février 2018.

(5) « La consommation alimentaire depuis quarante ans. De plus en plus de produits élaborés », *Insee Première*, no 846, mai 2002.

(6) Collectif, « [Consumption of ultra-processed foods and cancer risk : results from NutriNet-Santé prospective cohort](#) », *British Medical Journal*, Londres, 14 février 2018.

(7) Corinne Praznoczy, Céline Lambert et Charlotte Pascal, « [État des lieux de l'activité physique et de la sédentarité en France. Édition 2017](#) » (PDF), Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité, Paris, février 2017. Les autres chiffres sont tirés du même document.

(8) « [INCA 3. Évolution des habitudes et modes de consommation, de nouveaux enjeux en matière de sécurité sanitaire et de nutrition](#) », Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail, Maisons-Alfort, 2017.

(9) Michel Vernay, Christophe Bonaldi et Isabelle Grémy, « [Les maladies chroniques : tendances récentes, enjeux et perspectives d'évolution](#) », *Santé publique*, vol. 27, supplément no 1, Laxou, janvier-février 2015.

(10) « [Stéatose hépatique non alcoolique et stéato-hépatite non alcoolique](#) » (PDF), World Gastroenterology Organisation, Milwaukee, juin 2012.

(11) Collectif, « [Sugar-sweetened beverages, diet soda, and fatty liver disease in the Framingham heart study cohorts](#) », *Journal of Hepatology*, vol. 63, no 2, New York, août 2015.

(12) « [L'espérance de vie par niveau de vie : chez les hommes, 13 ans d'écart entre les plus aisés et les plus modestes](#) », *Insee Première*, no 1687, février 2018.

(13) Ruairidh Nixon, « [Comparisons of aspects of Glasgow's 56 neighbourhoods](#) » (PDF), Glasgow Centre for Population Health, février 2016. Lire Julien Brygo, « [Vivre riche dans une ville de pauvres](#) », *Le Monde diplomatique*, août 2010.

Dossier Bouleversement démographique en Europe

En 1900, l'Europe abritait un Terrien sur quatre. En dépit d'un gain de 180 millions d'habitants entre 1950 et 2000, elle n'en abrite aujourd'hui plus qu'un sur dix. Sur tout le continent, la croissance démographique s'essouffle, une majorité de régions connaissant même une décroissance. Mais cette évolution globale cache de fortes disparités. (...)

- **Paysage après la transition**

[Philippe Descamps](#)

[Une affaire d'amours, de vies et de morts... mais pas seulement. Les chiffres et les mots des démographes — nuptialité, fécondité, natalité, mortalité — révèlent avec une précision déconcertante l'histoire du temps \(...\) →](#)

- **Cet exode qui dépeuple les Balkans**

[Jean-Arnault Dérens & Laurent Geslin](#)

[Membres ou non de l'Union européenne, tous les pays du sud-est du continent sont frappés par une crise démographique sans précédent : à un solde naturel négatif s'ajoute une émigration massive. Le départ des plus \(...\) →](#)

- **Un fonds de commerce pour les nationalistes hongrois**

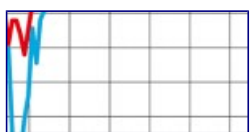
[Corentin Léotard & Ludovic Lepeltier-Kutasi](#)

[Amorcée dès le début des années 1980, la baisse de la fécondité conduit la Hongrie à un déclin, aggravé par une forte émigration. Avec un million d'habitants en moins depuis trente ans, le dépeuplement nourrit tous \(...\) →](#)

- **Spirale du vide dans l'est de l'Allemagne**

[Rachel Knaebel](#)

[Pôle d'attraction et principale destination des migrants en Europe, l'Allemagne connaît une désertification dans certaines régions. Depuis la réunification, le Land de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale a vu sa \(...\) →](#)



France et Ukraine, histoires parallèles

Cécile Marin



Attraction occidentale

Sarah Cabarry & • graphique animé



De 1800 à 2050



Fractures Est-Ouest

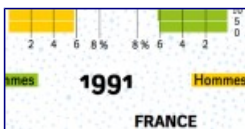
& • graphique animé



Fécondité et migrations en Europe



Espérance de vie, le grand écart



Pyramides inversées

& • graphique animé

En perspective

- **Pourquoi manger bio ?**

Claire Lecœuvre, mars 2018

L'association Générations futures a dévoilé le 20 février un rapport sur la présence de

pesticides dans les produits agricoles : 73 % des fruits analysés pendant cinq ans et 41 % des légumes étaient contaminés. De quoi renforcer encore l'intérêt pour l'agriculture biologique. Mais que disent les études scientifiques sur les bienfaits de cette dernière en termes d'environnement comme de santé ? →

- **Les maladies du Nord migrent en Afrique**

Frédéric Le Marcis, mars 2017

Signe des profondes transformations à l'œuvre en Afrique, les maladies dites « de pays développés » se répandent dans la plupart des États du continent. Si les nouvelles habitudes alimentaires sont aussi en cause, cette dégradation de la santé des populations trouve sa source dans l'urbanisation accélérée et les pratiques de l'agro-industrie. →

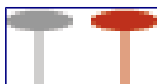
- **A quel âge devient-on vieux ?**

Jérôme Pellissier, juin 2013

Alors que M. François Hollande et son gouvernement s'apprêtent à durcir encore le régime des retraites, les commentateurs mettent une nouvelle fois en scène la guerre des âges : les vieux vivraient grassement aux dépens des jeunes. Ce cliché n'est pas le seul en vogue dès que l'on parle des plus de 60 ans. Revue de détail des idées toutes faites. →

Écouter cet article

12:27 • Lu par Arnaud Romain



Télécharger le fichier mp3 [Toutes les lectures](#)

[Santé](#) [Médecine](#) [Pollution](#) [Alimentation](#) [Démographie](#) [Agroalimentaire](#) [Europe](#) [France](#) [Europe de l'Ouest](#) [États-Unis \(affaires intérieures\)](#)



Partager cet article /

sur Zinc



juin 2018, page 18

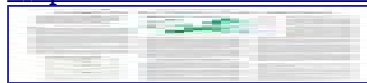
Dossier population : bouleversement démographique en **Europe** ; le **diktat iranien** de Donald Trump ; Karl Marx et l'exploitation de la **nature** ; les **paysans mozambicains** font reculer l'agro-industrie ; en **Corée**, la politique du rayon de soleil ; une libération très calculée pour les **Saoudiennes** ; comment papa m'a fait entrer à **Harvard** ; au **Mexique**, la tentation de l'espoir ; le **second printemps arménien** ; vaine réforme policière à **Kiev** ; bataille pour la paix au **Pays**

[basque](#) ; le [terroir](#) ne ment pas ; François Ruffin : déjouer la résignation, retour sur une [victoire électorale](#) ; pour les [socialistes](#) en déroute, l'échec, c'est les autres... Bonne sieste à la [bibliothèque](#) ; grèves en [chaîne](#) (...)

←

[Article précédent](#)

« Spirale du vide dans l'est de l'Allemagne », pages 16 et 17



18



19

→

[Article suivant](#)

« Vaine réforme policière à Kiev », page 19

À la « une »

- [**Au Brésil, la fabrique des démagogues**](#)

[Glenn Greenwald & Victor Pougy, octobre 2018](#)

[Grâce au soutien de médias privés qui n'ont cessé de condamner la corruption, deux des partis politiques les plus corrompus d'Amérique latine prétendent accéder au pouvoir dans le plus grand pays de la région, qui compte plus de deux cents millions d'habitants. →](#)

- [**Vous reprendrez bien un peu de guerre froide ?**](#)

[Blogs • Philippe Leymarie, 6 octobre 2018](#)

- [**Les ramifications de l'empire Castel**](#)

[Olivier Blamangin, octobre 2018](#)

- [**Retour au jardin d'Éden**](#)

[Evelyne Pieiller, juillet 2018](#)

-

- [**Castel, l'empire qui fait trinquer l'Afrique ; Chine - États-Unis, où s'arrêtera l'escalade des sanctions ? Tremblez, les sorcières sont de retour ! Sous blocus, la presqu'île du Qatar prend le large ; face aux marchés, le scénario d'un bras de fer ; succès contre l'héroïne en Suisse ; une politique agricole si peu commune ; Chagos, le porte-avions de corail ; de la carte de séjour à la carte syndicale ; le Grand Paris ou le pactole pour les bétonneurs ; Paraguay, pays de l'« or bleu » ; dérive répressive au Nicaragua ; un autre récit des accords de Munich ; des classiques pour le peuple ; au Brésil, la fabrique des démagogues \(...\)**](#)

- [**Chagos, le porte-avions de corail**](#)

[Abdelwahab Biad & Elsa Edynak, octobre 2018](#)

[Loin de toute autre terre émergée, les îles coralliennes des Chagos n'ont pas échappé aux conflits du XXe siècle. La création de la base militaire américaine de Diego Garcia entraîna la déportation des habitants de ce](#)

confetti de l'Empire britannique. Ceux-ci espèrent désormais que la Cour internationale de justice reconnaîtra leur droit au retour et la souveraineté de la République de Maurice sur ces sept atolls de l'océan Indien. →

- **Succès contre l'héroïne en Suisse**

Cédric Gouverneur, octobre 2018

- **Tremblez, les sorcières sont de retour !**

Mona Chollet, octobre 2018

L'Europe de la Renaissance a exécuté comme « sorcières » des dizaines de milliers de femmes. Par défi, des féministes des années 1970 ont revendiqué cette identité, ajoutant parfois à cette démarche politique une pratique spirituelle liée au monde naturel. Aujourd'hui, alors que le rapport de l'humanité à son milieu vital engendre le chaos, faut-il s'étonner que la sorcière hante à nouveau l'Occident ? →

- **Goodyear et ses fantômes**

Alexia Eychenne, mai 2018

- **Souveraineté technologique : le grand réveil**

Blogs • Evgeny Morozov, 3 octobre 2018

Au milieu des lamentations que suscite l'inévitable progression du nationalisme et du populisme, on pourrait aisément passer à côté des changements surprenants et salutaires qui se sont opérés dans l'opinion publique au cours des deux dernières années. Bien malgré lui, même Donald Trump peut avoir des effets positifs. Ce (...) →

- **Le progrès en procès**

« Manière de voir » n° 161, octobre-novembre 2018
en kiosques

- **De la carte de séjour à la carte syndicale**

Lucie Tourette, octobre 2018

- **Les leçons oubliées des émeutes d'Octobre 1988 en Algérie**

Akram B. Ellyas, mars 1999

« Nous ne craignons personne. Les communistes et les syndicalistes sont nos seuls ennemis, et nous les avons matés. Il n'y a aucun risque d'Intifada en Algérie... » C'est ainsi qu'en janvier 1988 l'un des patrons de la Sécurité militaire résumait à une délégation palestinienne la situation politique intérieure. Quelques mois plus tard, le 4 octobre au soir, débutaient des émeutes d'une incroyable violence. Elles s'amplifieront le (...) →

1. Dossier internet Dix ans après la crise financière, les ingrédients du choc

- Les Yézidis, éternels boucs émissaires

Vicken Cheterian, janvier 2017

Alors que la bataille pour la reprise de Mossoul semble s'enliser, les Yézidis qui ont fui le nord-ouest de l'Irak en 2014 hésitent à regagner leur région natale. Persécutés par l'Organisation de l'État islamique, ils reprochent aux (...) →

- Âmes réprouvées, âmes en peine, âmes à naître

Blogs • Marina Da Silva, 2 octobre 2018

Au Théâtre national de la Colline, deux pièces mettent en regard les effets de la colonisation depuis la traite des esclaves dans des approches et des esthétiques totalement différentes et (...) →

- Le présidentielisme en accusation

Henri Caillavet, février 1980

Le régime politique peut changer sans modification des textes en vigueur. Méfiance à l'égard des partis, déclin du Parlement et institution de nouveaux pouvoirs ouvrent alors une crise profonde. Aux prises avec la crise économique (...) →

- « Faites vos jeux ! »

Ingrid Carlander, août 1994

La passion du jeu est vieille comme le monde. Mais en période de crise, quand rôdent les menaces et que s'effondrent les repères, cette passion s'exaspère. Drogue du pauvre, elle fournit alors une occasion de conjurer le sort et donne à tous les maltraités de la vie une (...) →

- Donald Trump ou le triomphe du style paranoïaque

Ibrahim Warde, décembre 2016

Les ambitions présidentielles de Donald Trump ne datent pas d'hier. Dès 1988, le promoteur immobilier avait tenté de devenir le colistier de George H. W. Bush. Les convictions de celui qui, le 20 (...) →

- Séductions de la bohème

Anthony Glinoe, octobre 2016

Une bande de copains joyeux, fauchés, un peu provocateurs, prêts à s'inventer un autre avenir que celui des bons bourgeois : la bohème avec ses légendes, héritée du XIXe siècle, fait si bien rêver que le XXIe n'en finit pas de la recycler. Romantique, insolente, est-elle un geste de (...) →

•



Manuel d'histoire critique

Le Monde diplomatique a conçu un **contre-manuel** accessible, critique et exigeant. Une équipe d'universitaires, de journalistes et de professeurs d'histoire-géographie y retrace l'évolution du monde de la révolution industrielle à nos jours : grands événements, transformations sociales, débats intellectuels, découvertes scientifiques...

Cet ouvrage s'adresse aux enseignants, aux lycéens, aux étudiants. Et surtout à tous ceux qui veulent que l'histoire ne soit pas le musée de l'ordre, mais la science du changement.

Au programme d'histoire de première et de terminale.

Disponible sur la boutique en ligne

- **Le journal**

- [Suivre nos actualités](#)
- [Lettre d'information](#)
- [Nous contacter](#)
- [L'équipe](#)
- [Édition électronique](#)

- **Services**

- [Abonnements](#)
- [Réabonnement](#)
- [Boutique](#)
- [Dons](#)
- [Abonnements institutionnels](#)

- **À propos**

- [Qui sommes-nous ?](#)

- [Editions internationales](#)
- [Les amis du *Diplo*](#)
- [Mentions légales](#)
- [Politique de confidentialité](#)

- **Le Monde diplomatique**

- [Archives](#)
- [Journal audio](#)
- [Les blogs du *Diplo*](#)
- [Manière de voir](#)
- [Cartographie](#)